A. M. Homes, *Ce livre va vous sauver la vie*

Actes Sud, 2008, 447 pages, 23 euros

Mustapha Harzoune

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/275>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.275](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.275)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 264-265

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « A. M. Homes, *Ce livre va vous sauver la vie* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1278 | 2009, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/275> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.275>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

A. M. Homes, *Ce livre va vous sauver la vie*

Actes Sud, 2008, 447 pages, 23 euros

Mustapha Harzoune

RÉFÉRENCE

A. M. Homes - *Ce livre va vous sauver la vie*, traduit de l'américain par Yoann Gentric, Actes Sud, 2008, 447 pages, 23 euros

- 1 Faut-il prendre ce titre au sérieux ?
- 2 Particulièrement rebutant pour les uns, plutôt attractif pour d'autres, il cache un roman picaresque, trépidant de bout en bout, écrit avec la légèreté et la vivacité d'un papillon volant autour d'un certain Richard Novak, témoin de ses aventures, tantôt improbables, tantôt prosaïques.
- 3 Notre héros est un richissime et génial homme d'affaires, un tantinet misanthrope, vivant en vase clos dans sa luxueuse villa sur les hauteurs de Los Angeles. Son quotidien est réglé comme du papier à musique : levé à l'aurore, consultation des cours de la Bourse pendant qu'il fait son jogging sur un tapis, coach à domicile, diététicienne à domicile, ration alimentaire à domicile, spiruline et autres vitamines à domicile, et casque sur les oreilles pour éviter d'avoir à parler avec la femme de ménage... La caricature parfaite d'un être déshumanisé. Il vit séparé de sa femme, new-yorkaise, professionnelle de l'édition, qui consacre tout son temps à son métier. Il ne voit plus son rejeton de fils, doublement livré à lui-même. Quant à son frère et à ses parents...
- 4 Mais voilà, Richard Novak approche de la cinquantaine. Le livre s'ouvre sur une crise et une hospitalisation high-tech et en urgence. Le lecteur tout comme le premier intéressé ignorent s'il s'agit d'une attaque cardiaque ou d'une autre faiblesse. Serait-ce la somatisation d'un début de dépression ou la conscience de la finitude naissant avec l'avancée en âge ? Quoi qu'il en soit, Richard Novak quittera l'hôpital armé de cette seule ordonnance : "Pas la peine de ruminer tout ça - acceptez-le. Quelque chose s'est produite,

simplement nous ne savons pas quoi. [...] Pour l'instant vous n'êtes pas en train de mourir, c'est bien, c'est l'essentiel. Vous avez le temps. [...] Jusque-là toute information est bonne à prendre."

Devant sa maison, un glissement de terrain provoque l'apparition d'un trou. Au fur et à mesure qu'il se creuse et qu'il s'élargit, la maison s'affaisse et menace de tomber.

- 5 À partir de cet événement, l'existence de Richard Novak va prendre un tout autre cours. Il s'interroge, revient sur son existence, ses liens avec les siens, à commencer avec son fils. Lui qui se nourrissait de céréales aux allures de "copeaux de bois" et de lait sans lactose se met à dévorer des donuts et autres pizzas, boire du whisky et fumer quelques joints. Il multiplie les rencontres, hier encore impossibles à seulement envisager : un immigré indien entreprenant, une femme au foyer déprimée, une star de cinéma, une idole des années 1970... Il se remet même à faire l'amour ! Il passe quelques jours chez son frère, héberge son fils, retrouve son ex dont il est toujours épris...
- 6 Mais ce n'est pas tout : il sauve un cheval, délivre une pauvre femme kidnappée dans un coffre de voiture, visite les pensionnaires d'un hospice, s'adonne le temps d'un stage à une semaine de silence et de méditation...
- 7 Au cœur de toutes ses aventures et rencontres : la naissance d'un altruisme nouveau, une compassion pour ses semblables, le souci des siens (et de soi), le retour à une humanité perdue.
- 8 Porté par des dialogues savoureux, tout file à vive allure, tient en haleine, sans jamais adopter un ton gnangnan ou des accents pour lecteurs macrobiotiques décharnés et haut perchés. Il s'agit bien d'une satire drôle et humaine d'une société qui a placé au centre de ses valeurs le travail et l'argent – la Rolex au poignet ! –, l'indifférence et le tout à l'ego. Alors faut-il prendre au sérieux le titre de ce roman ? Sans doute que oui, en tout cas, pour l'auteur, il ne doit pas seulement s'agir d'un simple clin d'œil...